

La boîte à outils de l'investigateur·rice calé·e

par Tyler McBrien

Publié pour la première fois le 10 août 2021

Global Investigative Journalism Network (GIJN) a développé une importante liste de ressources en ligne sur les méthodes, les outils et les exemples d'investigations – ces ressources sont ouvertes à toutes et tous, pas seulement aux journalistes. Cet article explore certaines des ressources d'apprentissage et de collaboration du GIJN ainsi que des conseils d'expert·e·s qui sont essentiels pour toute personne cherchant à élargir ses connaissances et à se connecter avec d'autres investigatrices et investigateurs du monde entier.

Cet article présente un résumé de l'intervention de Anne Koch et Rowan Philp « Apprendre auprès des meilleur·e·s : Ressources pour chaque investigat·eur·rice » lors de la conférence «L'investigation, c'est de la collaboration» ([Investigation is Collaboration conference](#)) organisée par le projet *Exposing the Invisible* du 2 au 6 août 2021.

En tant que reporter pour le Global Investigative Journalism Network ([Global Investigative Journalism Network](#)), une association internationale regroupant des organismes de journalisme d'investigation et un centre de ressources pour les investigatrices et investigateurs de tous bords, Rowan Philp a un travail enviable.

« Je fais le tour des meilleurs journalistes d'investigation du monde, je les pousse pour qu'ils et elles me disent comment ils et elles ont réussi leurs grands reportages et j'identifie les techniques transférables aux journalistes d'autres pays », explique Rowan. En d'autres termes, il étudie les investigateurs et investigatrices, fait des reportages sur les journalistes et, ce faisant, il découvre certaines des astuces les plus novatrices du métier.

Avec les innombrables méthodes de révélation et les outils numériques qui apparaissent chaque semaine, il peut être difficile pour les nouveaux investigateurs et nouvelles investigatrices de suivre le rythme. Après avoir parlé à des journalistes du Pérou jusqu'à la Russie au cours des dernières années, Rowan Philp recommande les astuces et méthodes suivantes, qui sont souvent peu ou pas du tout technologiques.

1. Pour attirer l'attention des interlocuteurs / interlocutrices, apportez un dossier ou appelez un amie / une amie à l'étranger

Faire parler des informatrices, informateurs « pas motivé·e·s » (c'est-à-dire des personnes qui ne s'attendent pas à ce que vous vous présentiez ou que vous appeliez) est un défi courant, même pour les investigatrices et investigateurs les plus expérimenté·e·s. Or une conversation avec Ross Buettner ([Ross Buettner tipped](#)), du New York Times, a permis à Philp de découvrir une astuce

simple : portez un épais dossier (classeur) sous votre bras. À un niveau subconscient, la vue d'un dossier volumineux sous le bras d'un·e journaliste implique que celui-ci, celle-ci connaît déjà la plupart des faits et qu'il, elle ne cherche qu'à les vérifier ou à obtenir un ou deux faits supplémentaires. Cela donne souvent l'impression que l'histoire ne concerne pas vraiment le sujet que le journaliste espère interviewer. Et le dossier... doit contenir des études sérieuses sur le sujet et non des documents pris au hasard.

Rowan a également appris que les investigatrices et investigateurs avaient la chance de faire parler des fonctionnaires nerveux ou des personnes difficiles à interroger en demandant à un collègue étranger de les appeler. Pour une raison quelconque, les fonctionnaires répondent souvent plus facilement aux investigateurs étrangers, investigatrices étrangères qu'aux nationaux.

Un autre conseil consiste à remettre en question une décision d'un·e fonctionnaire qui n'a pas de doute sur le sujet. « L'indignation morale peut attirer même les personnes mal intentionné·e·s vers l'interview ».

2. Cherchez de manière plus intelligente, pas plus difficile

« Parfois, les meilleurs trucs sont ceux qui se trouvent juste devant nous, la barre de recherche Google ou la recherche avancée Twitter », dit Rowan Philp. « Il faut juste savoir comment les utiliser ».

Beaucoup de gens pensent trop textuellement lorsqu'ils, elles lancent des requêtes sur les moteurs de recherche. Par exemple, lorsqu'ils, elles recherchent une carte particulière sur DuckDuckGo, Bing, Yahoo, Google ou d'autres moteurs de recherche, beaucoup de gens incluent le mot « carte » dans leur recherche, même si ce mot n'apparaît généralement pas dans les résultats. Essayez plutôt « échelle », ou quelque chose qui apparaîtrait réellement sur une carte.

- *Pour plus d'informations, consultez l'article sur la recherche avancée en ligne du GIJN ([Online Advanced Search](#)) et la publication « [Chercher plus Malin par Dorking](#) » dans le [Exposing the Invisible Kit](#).*

3. Utilisez cette caméra

« Pour le meilleur ou pour le pire, il est de plus en plus évident qu'une vidéo a un impact colossal pour faire connaître votre investigation aux yeux de tous et toutes, et faire bouger les choses en termes de responsabilité », admet Rowan. Lorsque l'opposant et activiste russe Alexei Navalny a été arrêté par le gouvernement et que son groupe, la Fondation anti-corruption, a été interdit, ses collaboratrices et collaborateurs ont publié sur YouTube un documentaire vidéo qui a rapidement atteint plus de 118 millions de vues. En résumé, le partage de vidéos est une plateforme puissante, et l'ère de l'impact par le texte est peut-être en train de disparaître, du moins dans les situations où il est urgent de réagir.

4. Maîtrisez les outils de référence

Les investigatrices et investigateurs d'aujourd'hui disposent d'un ensemble impressionnant d'outils. Certains sont en sources ouvertes et gratuits, d'autres sont payants. Certains et certaines

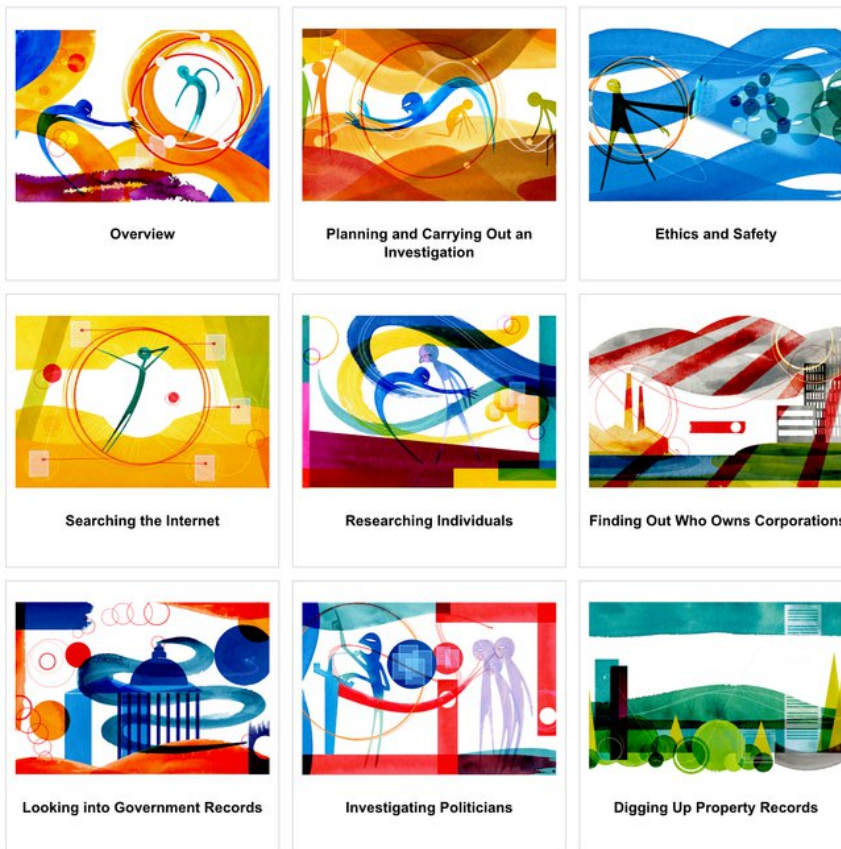
journalistes ne réfléchissent pas à deux fois avant d'utiliser tels ou tels outils, alors que pour d'autres, c'est éthiquement discutable. Or quelle que soit la tâche à accomplir, il y a de fortes chances qu'il existe un logiciel ou une méthode d'investigation pour y parvenir.

- Consultez la série « Mes outils préférés » ([My Favorite Tools](#)) du GIJN où des investigatrices et investigateurs du monde entier donnent des conseils et des idées sur les outils ([tools](#)) et logiciels qu'ils préfèrent et qui les aident à accomplir leur travail. Pour une bibliothèque plus complète et des guides pratiques, consultez le Centre de ressources du GIJN([Resource Center](#)).



Le GIJN a également publié une boîte à outils pour les investigateurs citoyens et investigatrices citoyennes - <https://gijn.org/citizen-investigation-guide/> - qui vise à aider les non-journalistes à faire encore plus d'investigations. Cette boîte à outils détaille les techniques et les outils utilisés par les journalistes d'investigation.

Citizen Investigation Guide



5. Imaginez que vous ne vivez pas dans une autocratie despotique

Lorsqu'ils et elles peuvent le faire en toute sécurité, les investigateurs et investigatrices dans les autocraties doivent faire leur rapport comme si les institutions de justice et de responsabilité de leur pays fonctionnaient normalement. Cela a un effet à la fois sur les reporters et sur leurs sujets. « Ce faux-semblant permet d'éviter l'autocensure, de mettre dans l'embarras les fonctionnaires corrompus et de rappeler aux publics opprimés qu'ils méritent mieux », explique Rowan Philp.

Ou, comme le dit le rédacteur en chef Nic Dawes : « L'une des façons de garder l'imagination démocratique vivante... est d'agir comme s'il s'agissait d'une démocratie ».

- *Pour en savoir plus, consultez l'article du GIJN « [Les journalistes dans les autocraties doivent enquêter comme s'ils étaient en démocratie](#) ».*

6. Faites des demandes de liberté d'information (FOI), même à l'étranger

Comme de nombreuses et nombreux journalistes le savent, les lois sur la liberté d'information (la **liberté d'accès aux documents administratifs**) permettent aux citoyens et citoyennes de demander des informations à leurs gouvernements. Cependant, ce que beaucoup de journalistes ne savent pas, c'est qu'ils et elles peuvent souvent faire ces demandes à des gouvernements autres que le leur.

- *Pour en savoir plus, consultez le document de GIJN intitulé « [Guide d'accès aux documents administratifs dans le monde](#) ».*

Les investigateurs et investigatrices sont formidables !

En plus de ces outils et méthodes efficaces, Philp a surtout appris une chose : « Les journalistes d'investigation sont formidables ! ». Il a cité les rédacteurs du Centre INK pour le journalisme d'investigation au Botswana qui ont subi une sévère réduction de salaire ([took a severe pay cut](#)) pour pouvoir payer une image satellite prouvant la corruption du gouvernement ([proving government corruption](#)). Il a acquis des connaissances par les investigatrices et investigateurs de [Bellingcat](#) et de [The Insider](#) qui n'ont mis que trois mois pour identifier ([to identify](#)) les responsables de l'attaque à l'arme chimique contre un haut responsable de l'opposition russe – alors qu'aucun service de police au monde n'a osé le faire.

« En fin de compte, toute personne capable de recueillir des éléments de preuves solides de manière responsable et éthique devrait bénéficier du même respect que les grandes rédactions de médias », déclare Anne Koch, directrice des programmes du GIJN.

* **Anne Koch** est la directrice des programmes du [Global Investigative Journalism Network](#) (GIJN). Elle a travaillé comme journaliste et responsable dans les médias pendant plus de 20 ans, principalement pour la BBC, avant de devenir directrice de l'ONG anti-corruption Transparency International (TI), supervisant près de 50 antennes indépendantes de TI en Europe et en Asie centrale. Au cours de sa carrière primée dans le journalisme à la BBC, Anne a été directrice adjointe de l'English World Service, rédactrice en chef des programmes radio d'actualité et rédactrice en chef de World Tonight. Elle a produit ou édité plus d'une centaine de documentaires et a travaillé en tant que productrice pour l'émission de journalisme d'investigation *File on Four* de BBC Radio 4.

* **Rowan Philp** est reporter pour le GIJN. Il était auparavant reporter en chef pour le Sunday Times d'Afrique du Sud. En tant que correspondant étranger, il a fait des reportages sur l'actualité, la politique, la corruption et les conflits dans plus d'une vingtaine de pays à travers le monde.

Cet article fait partie d'une série qui comprend des publications produites par l'équipe de Exposing the Invisible au cours d'un projet d'un an (septembre 2020 - août 2021) soutenu par la Commission européenne (DG CONNECT).



Ce texte reflète le point de vue de l'auteur. La Commission n'est pas responsable pour tout usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient.
